

# JO WITEK

ACTES SUD junior

# JO

JO WITEK



# LE DOMAINE

ROMANS  
ADO

Gabriel accompagne sa mère embauchée pour l'été comme domestique dans la haute bourgeoisie. Solitaire, passionné de nature et d'ornithologie, le jeune homme compte passer ses journées et ses nuits à arpenter les marais et les kilomètres de landes, au plus près de la faune. Pourtant, dès son arrivée, il se sent mal à l'aise et angoissé. Le décorum et l'atmosphère figée de la demeure déclenchent chez lui des pulsions incontrôlables de colère, désir, jalousie. Et quand les petits-enfants des propriétaires débarquent, avec parmi eux la belle et inaccessible Éléonore, Gabriel ne maîtrise plus rien. Désormais, c'est eux et surtout elle qu'il observe à la longue-vue. Il est prêt à tout pour se faire aimer car il est fou d'elle. Quitte à la mettre ou se mettre lui-même en danger...

336 pages • 15,50 euros • ISBN 978-2-330-06086-2

EN LIBRAIRIE LE 2 MARS 2016

THRILLER



“GABRIEL NE BOUGEA PAS D’UN POUCE. Subjugué par cette famille qui avait la chance de créer quelque chose ensemble. Quelque chose au-delà des disputes, des blagues, des batailles de coussins, des sorties, des vacances et des repas partagés. Eux, quand ils se retrouvaient, jouaient de la musique et ça changeait tout. Il était jaloux. Fasciné, mais jaloux de cette famille qui avait un château, une fortune, des traditions, des modèles, des racines et cette chance de connaître la musique. Il détesta ce sentiment, mais cela ne suffit pas à étouffer cette colère en lui, cette envie de taper dans les murs, de casser les porcelaines et les vases en cristal, de déchirer les toiles de maître au cutter, de brûler les tapisseries et les coussins de soie en hurlant : « Moi aussi, je veux tout ça ! C’est tellement plus facile quand on a tout ça ! »

Sur les airs de Bartók, de Schönberg et de Brahms, il sentit l’injustice sociale lui dévorer le cœur, sans que rien ne filtre, rien ne dépasse, rien ne dérange. Il demeura calme, alors que dans son cœur ça frondait, tant il avait envie de séduire la petite-fille des châtelains.

EXTRAITS LE DOMAINE

Éléonore jouait. Ses cheveux dévalant le long de son cou, sa main gauche caressant les cordes du violoncelle dans un indolent mouvement d'abandon. Un lent va-et-vient hypnotique et grisant.

*Elle n'est pas pour toi, Gabriel. Oublie. Cette fille n'est pas à ta portée. C'est une héroïne de roman, une diva, une princesse moderne. D'ailleurs, elle ne te regarde pas. Son indifférence n'est pas une posture, tu t'es trompé. C'est juste qu'elle ne te voit pas et ne te verra jamais. C'est normal. Dans l'ordre des choses. Quelle fille aimerait un mec de seize ans qui passe son temps à regarder les oiseaux ? À lire ? Qui se lève à cinq heures du matin et préfère passer la nuit à écouter coasser les rainettes que de s'agiter sur les dancefloors branchés ? Quelle fille aimerait le fils de la domestique ? Pas elle, en tout cas. Pas Éléonore de La Guillardière. Oublie. Et puis, elle t'a vu à poil, alors, c'est mort.*

Pourtant, même s'il n'y croyait pas, Gabriel sentit dès les applaudissements que son été venait de basculer.

Désormais, son désir l'attachait au domaine.

Désormais, il n'avait d'yeux que pour elle.”

(...)

“Le premier jour, il s'installa dans la cabane de la palombière, cachée dans les sous-bois d'une partie plus sauvage de la lande. Cuisine, cheminée, table, chaises, fauteuil, même si Gabriel détestait cette traque des palombes au filet, il dut reconnaître aux chasseurs le sens de la construction et du confort.

Gabriel se sentit immédiatement chez lui. Dans son univers, avec pour seuls compagnons des oiseaux, des insectes, des batraciens, des papillons et libellules, quelques écureuils, des blaireaux et des fouines, des cerfs, des chevreuils, des renards, des

lièvres, des lapins et sans doute quelques sangliers. Un habitat de rêve. Une cabane dans les bois, c'est ainsi qu'il voyait son avenir quand il osait y penser. Son avenir avec une femme. Il commença à ranger ses affaires, espérant qu'elle viendrait. Il fallait qu'elle vienne et qu'elle comprenne celui qu'il était vraiment. Là, il saurait l'épater, lui faire tourner la tête, la surprendre, la protéger, l'écouter. Il passa le reste de la soirée à explorer la forêt, préparant comme les chasseurs son plan de ferrage pour appâter non pas sa proie mais l'objet de son désir. Si elle venait, il voulait lui montrer des merveilles que la plupart des gens étaient incapables de distinguer. Il se lança donc dans son repérage, pistant les traces, les chants, les murmures, respirant les essences végétales. Si elle venait... Une obsession. Il le fallait, et c'est avec cette phrase qu'il s'endormit, le cœur gonflé d'espoir après avoir observé en haut de sa tour un gigantesque rapace dans un haut et long vol circulaire. Un circaète Jean-le-Blanc.

La deuxième journée, il se fonda dans l'environnement entre l'aube et l'aurore, arpentant les bois, s'éloignant peu à peu de la cabane, les yeux vers le ciel. Attiré par le chant clair et flûté d'un oiseau, il s'assit au pied d'un arbre, attendit des heures et finit par sourire à la vue d'une famille de loriots d'Europe, quatre taches jaunes qui allaient et venaient de branche en branche. Il se balada ainsi tout l'après-midi dans une béatitude contemplative. Il attendait. Il espérait. Le miracle se produisit en fin d'après-midi, juste au moment du doute. Il perçut un bruit de moteur. Au loin, à un kilomètre peut-être en direction de la cabane. C'était elle en scooter. Il le savait. Il fonça, courut le plus vite possible, empruntant les longs couloirs de la

palombière, espérant qu'elle ne reparte pas, qu'elle ne soit pas venue avec les autres. Il entendit siffler, il s'était peut-être trompé. Un sifflement puissant. Il répondit par un autre sifflement pour indiquer sa présence et poursuivit sa course dans les tunnels, le cœur prêt à exploser. Elle se signala de nouveau quand elle le vit et il lui répondit en sifflant dans ses doigts d'un air amusé.

— Salut, lui dit-elle.

Éléonore l'attendait dans le rectangle nu de la palombière, assise au bord de la réserve d'eau, exactement là où les filets se referment à l'automne sur les oiseaux migrateurs. Elle était en tenue de cavalière, les cheveux nattés.

— Vincent m'a dit que tu campais là... Tu nous fuis ? (...)"

## Jo Witek en quelques mots :

### • Les auteurs avec qui j'aimerais dîner :

Un repas russe avec Tchekhov, Dostoïevski, Tolstoï et le Polonais Gombrowicz. Problème : ils sont tous morts ! Un dîner entre filles avec Laura Kasischke, Yoko Ogawa, Virginie Despentes, Alice Ferney et Anne Serre et mes amies écrivaines Cécile Roumiguière, Charlotte Erlih, Florence Hinckel, Annie Agopian, Cathy Ytak, Marion Brunet, Pascale Maret... Liste à compléter suivant la place au restau car il y a beaucoup de plumes féminines que j'aime et particulièrement en jeunesse. J'aurais bien invité Marguerite Duras aussi, mais malheureusement, elle n'est plus là. Un apéritif avec Michel Houellebecq ! Un homme qui me fait rire et pleurer. Un grand auteur.

### • Les héros ou héroïnes de fiction que

**j'aimerais rencontrer** : Emma Bovary, Thérèse Desqueyroux et les trois sœurs de Tchekhov, pour leur dire : "Ne vous tuez pas, ne tuez pas vos maris, ne pleurez plus, vous serez bientôt plus libres en tant que femmes. Le xx<sup>e</sup> va vous sortir de vos prisons conjugales et vous permettre de vous réaliser en tant qu'être humain et plus seulement en tant que mère, fille ou épouse !"

### • Les héros ou héroïnes de fiction

**que je n'aimerais pas croiser** : Le Dracula de Bram Stoker. Un être qui vous dévore et vous vide de sang : quelle horreur ! Je précise que j'adore ce roman, parce que justement son vampire n'a rien de romantique, ni de séduisant.

### • Les musiques qui m'accompagnent

**dans l'écriture** : Aucune musique ne m'accompagne en écriture. J'aime le silence, le bruit de la ville, du vent, des gamins qui rentrent de l'école. Quand j'écoute de la musique, il faut que je ne fasse que ça, je déteste la musique en fond sonore.

• **Le concert de ma vie** : Barbara, au Châtelet. Quelle grâce ! Quelle élégance et fragilité ! Une immense artiste. J'aime aussi aller découvrir de jeunes groupes aux festivals rock avec mon fils musicien.

• **Les albums CD que je conseillerais les yeux fermés** : Biolay, *Rose Kennedy*, Mahler, Barbara, Léo Ferré et Satie pour l'intégrale de leurs œuvres, Agnes Obel, *Philharmonics*, The Divine Comedy, *Victory for the comic muse*, Eminem, *The Marshall Mathers LP*, et pourquoi pas Lily Allen, *It is not me, it's you*. Un drôle de mélange, non ?

### • Les films dont je ne me laisserai jamais :

C'est difficile de choisir : *Sur la route de Madison* de Clint Eastwood, pour son romantisme, *La Ronde* de Max Ophüls pour sa construction narrative et sa belle adaptation, *L'Aurore* de Murnau, un vieux film de 1927 et chef-d'œuvre absolu ! Pour rire : *The Party* de Blake Edwards avec l'acteur génial Peter Sellers, et tous les films même les plus mauvais avec Louis de Funès, un immense clown et sublime acteur populaire. Plus récent et engagé : *Mustang* de Deniz Gamze, très beau film sur la condition des jeunes filles en Turquie, étouffées par la culture, la tradition, la religion.

● **Les héros et héroïnes de mon enfance :**

Fifi Brindacier, la famille Ingalls de *La Petite Maison dans la prairie*, Rémi le petit orphelin de *Sans famille* d'Hector Malot, Marinette et Delphine des *Contes du chat perché* de Marcel Aymé et l'inspecteur Colombo, personnage principal de la série TV éponyme, un type un peu sale, rêveur, tendre, mais un implacable enquêteur !

● **Le métier que j'aimerais faire dans**

**une autre vie :** Dans une autre vie, je serais bien astrophysicienne, philosophe ou herboriste.

● **Le pays où je désirerais vivre :** J'aimerais pouvoir changer de pays tous les ans.

Ne plus avoir de frontières, vivre librement partout. C'est un rêve fou dans ce monde violent.

● **Le mot que je préfère :** Je n'ai pas de mot préféré. Tous nous sont utiles pour dire le monde, même les plus laids par leur musicalité ou leur sens. Mais en ce moment, j'aime le mot "légèreté". Aurions-nous oublié, nous les humains, que nous sommes de passage ? Que nous vivons sur une planète minuscule dans un univers infini ? Que notre vie sur Terre ne tient qu'à un fil ? Davantage de poésie, de légèreté, d'observation de la beauté de cette vie ne ferait pas de mal à l'humanité. Oui, "légèreté" est un mot fort et essentiel en ce moment.

● **Le mot que je déteste :** "Performance".

Performance économique, scolaire, sportive, professionnelle... Ce mot induit l'esprit de compétition, de vitesse, du gagner-à-tout-prix. Je n'aime pas la compétition. On peut réussir sans écraser l'autre. Sans se presser, sans se stresser. Ce n'est pas la performance qui compte, mais la justesse de ce que l'on vit par rapport à nos pensées et désirs. La performance bousille l'esprit de solidarité.

● **Ma devise :** Une phrase de Gandhi qui me guide souvent quand je suis révoltée : "Sois le changement que tu veux voir dans le monde." C'est ce qui me fait écrire. Le stylo est une arme pacifique.

Au départ comédienne, Jo Witek se dirige assez vite vers l'écriture. Depuis 2009, elle écrit particulièrement pour les ados, des documentaires à La Martinière Jeunesse et des romans au Seuil Jeunesse, à Talents Hauts et Actes Sud Junior. Elle réside aujourd'hui à Pézenas.

**Le Domaine se place dans la continuité de vos précédents thrillers et pourtant le malaise s'installe plus lentement, par petites touches. Quel a été votre parcours d'écriture pour ce nouveau roman ?**

Pour *Le Domaine*, j'ai voulu revenir à une forme plus classique, plus descriptive, remettre en cause cette notion d'efficacité du thriller, ce fameux "page turner", souvent très attendu des lecteurs. J'ai creusé le sillon, me méfiant de mes automatismes, mais aussi de ceux véhiculés par notre mémoire commune du cinéma noir. Je souhaitais un roman décontextualisé, qui reviendrait aux sources du genre, le macabre et le romantisme. Je me suis replongée avec délice dans les romans gothiques anglais comme *Les Mystères d'Udolphé* d'Ann Radcliffe ou au cœur du romantisme cruel d'Emily Brontë dans *Les Hauts de Hurlevent*. J'avais envie d'un héros sensible, pur, romantique, un garçon cheminant dans une nature aussi fascinante qu'inquiétante, où se jouerait une situation tout à fait moderne, mais dans un contexte hors du temps. Dans ce domaine, immense propriété forestière au milieu d'hectares de landes, il n'y a pas de nouvelles technologies. Pas de réseau, pas d'ordi, peu de téléphones. Je me débarrasse de tout cela pour me concentrer sur ma situation : un héros débarque dans un milieu social très supérieur au sien, au cœur d'une nature de plus en plus angoissante, et de nouveaux sentiments, des colères, des jalousies, des désirs le submergent. Pour moi, écrire un thriller c'est faire un pacte avec le lecteur : vous allez vous perdre, avoir peur et je vous promets que vous ne devinerez pas le dénouement avant la fin.

Cette fois, j'ai accepté de moins construire l'action en amont, de me perdre moi aussi dans les landes, quitte à rebrousser chemin plusieurs fois ! C'était assez angoissant et en même temps jubilatoire. Surtout que j'ai eu la chance grâce à une résidence d'écriture de travailler dans mon décor naturel, au cœur du Parc régional de Gascogne dans la maison de vacances des Mauriac. D'ailleurs, la mémoire du jeune François Mauriac est présente dans le roman, en filigrane, le souvenir d'un garçon enfermé lui aussi, écrasé par son héritage familial et ses hectares de terres boisées.

**Gabriel est un personnage aussi fascinant qu'inquiétant !  
Pouvez-vous nous en dire plus sur ce héros romantique ?**

Gabriel Delaire arrive dans ce domaine, un château de la haute société, avec sa mère embauchée comme aide-cuisinière pour deux mois. Il l'accompagne car il y a un marais exceptionnel derrière ce château, entouré de kilomètres de landes et il sait, en tant que féru de nature et ornithologue amateur, qu'il va pouvoir se régaler. Cependant, dès son arrivée, Gabriel ne va pas être à l'aise avec cette nature : quelque chose ne va pas. Il est inquiet, alors qu'il ne l'a jamais été. C'est un garçon qui peut se balader la nuit sans problème, marcher au milieu de nulle part. Il est beaucoup plus mal à l'aise avec les humains. Mais là, très vite, la nature l'angoisse, il se sent épié. Il n'aime pas cette hyper hiérarchisation sociale au sein du château, avec ces gens, le comte et la comtesse, qui dominent et dictent leurs ordres. Il y a quelque chose de caché derrière tout ça, il en est persuadé. D'un autre côté, d'étranges pulsions, un peu sauvages, viennent l'habiter. Une colère, une jalousie, un désir sexuel très fort pour Éléonore. Éléonore de La Guillardière est la petite-fille du comte et de la comtesse et fait partie de la bande de cousins qui débarquent. Gabriel n'était pas préparé à ça, pensant qu'il serait le seul adolescent au château. Deux cultures, deux mondes sont confrontés. Il se sent un peu dévalorisé et humilié mais, avant tout, fou d'amour et prêt à tout pour se faire aimer de la jeune fille. Il commence à l'observer tel un oiseau. Gabriel est ferré par un amour extrêmement pur et idéalisé. Sa passion amoureuse, sa dépendance à Éléonore vont provoquer quelques heurts, fracas, et même un peu plus que ça.

THRILLER



“Edward avait l'impression de se trouver dans un cauchemar. À regarder sa mère si calme, si parfaite, déblatérer les preuves criantes de l'isolement dément qu'elle lui faisait subir, Edward comprit qu'elle était vraiment dangereuse. Complètement tarée. Je n'aurai pas le temps de trouver les preuves avant de devenir dingue, moi aussi, pensa-t-il. C'est peut-être ce qu'elle cherche. M'emporter dans son délire. Il faut que je me casse d'ici, et vite !”

Pour échapper à l'enfer familial, Edward, adolescent fragile, se réfugie dans sa vie virtuelle. Prisonnier des liens malsains d'une mère qui n'a jamais su l'aimer et soudain l'étouffe, l'isole. En plein cœur de l'hiver, Edward se sent en danger de mort. Deux êtres. Deux folies ? Une seule vérité sera possible.

352 pages • 14,80 euros • ISBN 978-2-330-03430-6

Prix Garin de Chambéry 2015. Prix A-fictionados (d'Alençon, librairie Le Passage.)

#### LE MOT DE L'AUTEUR

“Le foyer familial quand les enfants traversent l'adolescence devient souvent un terrain miné. Les mots fusent. C'est parfois violent. Je me suis « amusée » avec ce chaos familial qui est encore très tabou. Dans nos sociétés, une mère doit forcément être épanouie par son enfant, pourtant nous savons aujourd'hui que ces liens du sang ne suffisent pas forcément à créer du partage, de la communion, de la tendresse. C'est complexe et cela n'a rien d'inné.”

#### LA PRESSE EN PARLE

“Mené sur un rythme d'enfer, ce thriller est une fracassante symphonie paranoïaque syncopée de retournements. Perturbant et prenant.”

Marie Rogatien, *Le Figaro Magazine*

“Jo Witek réussit un roman noir d'une terrible efficacité. Le rythme implacable ajoute autant à l'effroi qu'à la paradoxale jubilation du lecteur.”

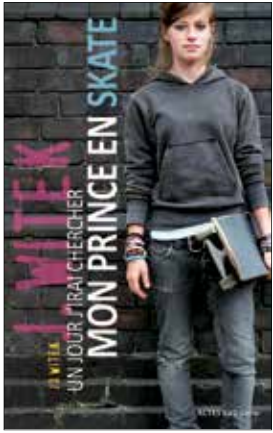
Philippe-Jean Catinchi, *Le Monde des livres*

“Jo Witek brouille savamment les pistes dans ce roman glaçant ; et une question ne lâche pas le lecteur tout du long : qui est le monstre dans cette famille ?”

Gaëlle Farre, librairie Maupetit pour *Page des libraires*

ROMANS  
ADO

UN HIVER EN ENFER



“Il va falloir vous accrocher parce que la puberté, c’est complexe. Cette histoire n’est pas pour les mioches, je vous préviens. Si vous croyez encore aux princes qui arrivent sur un cheval blanc un matin et vous envoient un texto « Salut, mon ange, je passe te prendre en scooter devant chez toi ! Tu as gagné à la grande loterie de mon cœur ! », laissez tomber ! Mon aventure n’est pas pour vous.”

Avec son physique de sportive, son caractère caustique et ses jeans troués, Fred se dit qu’elle risque d’attendre longtemps son premier baiser. Hors de question de se pomponner et de prendre un air mystérieux en attendant de séduire le prince charmant. Fred préfère oublier les contes de fées et autres sonnettes pour enflammer le bitume sur son skate...

128 pages • 11 euros • ISBN 978-2-330-02219-8  
Prix Ruralivres Nord Pas-de-Calais.

#### LE MOT DE L'AUTEUR

“Le conte de fées est idéal pour parler de féminisme. La plupart des gens ne connaissent aujourd’hui les contes qu’au travers des adaptations de Disney. Autant dire que la vision des plus jeunes est truffée de clichés sexistes, de rose et de paillettes. En relisant Grimm et Perrault, la vision de la femme n’est pas flatteuse non plus mais, après tout, leurs contes étaient en partie le reflet de leur époque. Je n’ai pas gardé la trame narrative du conte, que je trouvais trop rigide. Je me suis simplement amusée à récolter notre « vocabulaire commun » des contes de l’enfance : fée, marraine, méchant loup, empoisonnement, prince charmant, tenue de bal, bobinettes... Dans ce roman, la marraine est une navigatrice aux cheveux rouges, le prince a un cheveu sur la langue, les forêts profondes où l’on veut nous empoisonner sont devenues des supermarchés...”

#### LA PRESSE EN PARLE

*“Jo Witek s’amuse et nous amuse en proposant une vision décapante et satirique des histoires d’amour et de leur quête. Un comédie sociale rudement bien menée.”*  
**Citrouille**

*“Un roman qui démonte les vieilles images et aidera les filles à prendre du recul sur ce que la norme leur impose encore.”* **Christine Hass, La Liberté (Suisse)**  
*“Un récit initiatique qui interroge la question de la féminité au-delà des carcans sociaux et de la dictature médiatique.”* **Bibouille**

ROMANS  
ADO

UN JOUR J'IRAI CHERCHER MON PRINCE EN SKATE

THRILLER



“La deuxième nuit, la lumière apparut. Elle se tut. La troisième, les couleurs. Elle s’inquiéta en silence. La quatrième, les contrastes. Elle se mit à espérer. Au petit matin de la cinquième nuit, Jill retrouva le sourire. Elle voyait en dormant. Pour la première fois depuis des années d’obscurité totale, elle distinguait des images, des couleurs et même la lumière du jour. C’était inouï, inespéré, troublant.”

Jill, une jeune aveugle en révolte contre son handicap, est soudain en proie à d’étranges visions nocturnes alors qu’elle ne rêvait plus en images depuis des années. Un jour, elle croise un des personnages de ses nuits ; elle décide de suivre son instinct et la piste dangereuse du mystérieux Louis.

272 pages • 14,50 euros • ISBN 978-2-330-01489-6

Prix AlTerre Ados Savoie et Haute-Savoie 2014. Prix Ruralivres 2014, prix Liréline 2014 de l’École européenne de Luxembourg Il-Mamer. Prix de la ville de Rennes/Ille-et-Vilaine 2015, prix Paul-Langevin, CG Alpes-Maritimes/Nice.

#### LE MOT DE L'AUTEUR

“Ma volonté première était le choix d’une héroïne non voyante. J’avais envie de ce point de vue adolescent sur notre monde de l’image. Cette jeune fille handicapée souffre plus finalement de cette non-acceptation de la différence dans nos sociétés et de son mal-être adolescent que de sa cécité. C’est une adolescente comme les autres en quête d’identité, sauf que la tâche se complique quand on ne peut se construire dans le regard de l’autre... à part, peut-être, dans ses rêves. Ma rencontre avec les jeunes de l’Institut national des jeunes aveugles de Paris m’a plongée dans un monde que j’ignorais complètement. Ils m’ont laissée entrevoir leur énergie, leur joie, mais aussi leur hargne à vivre le plus normalement possible dans une société si peu ouverte à la différence. Je ne suis pas documentariste, mais j’aime ancrer mes récits au plus près de la réalité, même quand je m’en éloigne ensuite pour frôler le paranormal.”

#### LA PRESSE EN PARLE

*“Elle nous avait terrorisés avec son roman Peur express... Jo Witek nous emmène ici dans le monde de la nuit et des rêves, sur le rythme d’un thriller.”*

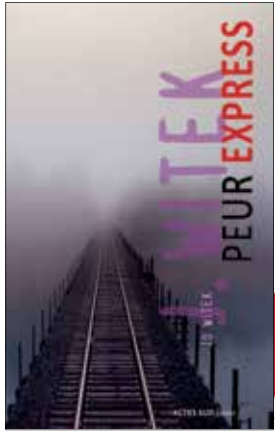
**Perrine Parageau, Je bouquine**

*“Sous couvert d’une aventure dépassant les frontières, c’est le regard que la société porte sur le handicap que s’attache à ausculter l’auteur, qui donne une représentation magistrale de l’univers des non-voyants.”*

**Alexia Sevoz, librairie Charlemagne pour Page des libraires**

ROMANS  
ADO

RÊVES EN NOIR



“Tétanisée, Indie se mit en chien de fusil pour chasser de son cerveau cette image qui la hantait, et laissa la neige la recouvrir d’un linceul blanc. Elle n’avait pas rêvé. C’était lui ! Le garçon qu’elle avait vu dans l’autre train. Le fantôme que le petit garçon avait dessiné. Ce regard profond. Il lui voulait du mal. Il voulait qu’elle meure, seule dans le froid.”

Un train bloqué sur un viaduc en pleine tempête de neige, dans une nuit profonde. Six jeunes passagers, sans lien apparent entre eux, sont la proie de phénomènes étranges : accès de violence, visions fantomatiques, voix de revenants, rituel satanique... Un thriller haletant, un voyage dans le paranormal qui atteint les frontières de nos croyances et de nos certitudes.

336 pages • 14,70 euros • ISBN 978-2-330-00169-8

Prix départemental “D’un livre à l’Aude” (11). Prix des collégiens de Villefranche-de-Rouergue.

Prix des Ornithorynques déchaînés de Grenade (club de lecture du collège). Prix Gayant Lecture de Douai 2014.

#### LE MOT DE L'AUTEUR

“L’enfermement est un de mes sujets de prédilection. J’ai grandi avec cette impression. J’ai très vite détesté les groupes sociaux aux identités trop marquées, les clans, les bandes qui, sous prétexte de connivence, s’isolent des autres ou les repoussent. Dès l’adolescence, je me suis sentie en marge, spectatrice plus ou moins intégrée. C’est ce qui me fait écrire, encore aujourd’hui. Explorer les enfermements du monde. Dans *Peur express*, il s’agit de l’enfermement des individus dans un confort (virtuel) qu’offre notre société hyper technologique et consumériste.”

#### LA PRESSE EN PARLE

*“Ce thriller vous embarque à bord du TGV 175, à destination de... la terreur ! Âmes sensibles s’abstenir !”*

**Perrine Parageau, *Je bouquine***

*“Avec cet excellent thriller, le paranormal empire une situation déjà tragique.*

*Alors, prêt(e) à embarquer ?”*

**Charline Coueillas, *Le Monde des ados***

*“Jo Witek signe un thriller à Très Grand Vertige qui nous emmène au-delà du réel.”*

**Nathalie Riché, magazine *Lire***

ROMANS  
ADO

PEUR EXPRESS

## BIBLIOGRAPHIE DE L'AUTEUR

- **Mes petites peurs**, album illustré par Christine Roussey, La Martinière Jeunesse, 2015.
- **Trop tôt**, collection Ego, Talents Hauts, 2015.
- **Mentine, vol. 3. Pas de cadeau I**, roman illustré par Margaux Motin, Flammarion, 2016.
- **Mentine, vol. 2. Cette fois, c’est l’internet I**, roman illustré par Margaux Motin, Flammarion, 2015.
- **Mentine, vol. 1. Privée de réseau I**, roman illustré par Margaux Motin, Flammarion, 2015.
- **Un hiver en enfer**, collection Romans Ado, Actes Sud Junior, 2014.
- **Elles ont réalisé leur rêve : 50 portraits de femmes célèbres**, documentaire coécrit avec Philippe Godard, La Martinière Jeunesse, 2014.
- **Ma boîte à petits bonheurs**, album illustré par Christine Roussey, La Martinière Jeunesse, 2014.
- **Dans mon petit cœur**, album illustré par Christine Roussey, La Martinière Jeunesse, 2013.
- **Ma vie en chantier**, collection Romans Benjamin, Actes Sud Junior, 2013.
- **Un jour j’irai chercher mon prince en skate**, collection Romans Ado, Actes Sud Junior, 2013.
- **Rêves en noir**, collection Romans Ado, Actes Sud Junior, 2013.
- **Peur express**, collection Romans Ado, Actes Sud Junior, 2012.
- **Mauvaise connexion**, collection Ego, éditions Talents Hauts, 2012.
- **Récit intégral (ou presque) d’une coupe de cheveux ratée**, collection Caractère(s), Le Seuil Jeunesse, 2012.
- **Les Bras de papa : rien que pour moi**, album illustré par Christine Roussey, La Martinière Jeunesse, 2012.
- **Le Ventre de ma maman**, album illustré par Christine Roussey, La Martinière Jeunesse, 2011.
- **Petite peste I**, éditions Oskar, 2011.
- **En un tour de main**, collection Caractère(s), Le Seuil Jeunesse, 2010.
- **Récit intégral (ou presque) de mon premier baiser**, collection Caractère(s), Le Seuil Jeunesse, 2009.
- **Tout savoir sur le sexe, sans tabous ni complexes**, guide sur la sexualité pour les adolescents, documentaire coécrit avec Michel Piquemal, La Martinière Jeunesse, 2009.
- **Dico de la jeune fille**, documentaire, La Martinière Jeunesse, 2009.
- **Joli-Coeur**, illustré par Benjamin Strickler, coll. Livres Égoux, Talents Hauts, 2010.
- Nouvelles parues dans le magazine *Olé !* “Éternel féminin”, “Il faut parfois crier dans la rue pour rencontrer sa voisine du dessus”, “Menu enfant”, “Pas de roses pour Julietta Massini”
- “Fille-mère”, nouvelle parue dans **Mères et filles**, ouvrage collectif, Le Cherche-Midi, 2004 (prix Elle magazine, comptoir des Cotonniers 2004).
- “Tu aimeras la vie”, nouvelle parue dans **Le Onzième Commandement**, ouvrage collectif, Terre de Brume, 2003 (prix La Noiraude/Lamballe 2003).
- **Les Petites Valises, chroniques sur la maternité**, Emma Floré, 2000 (mises en ondes pour France-Culture par Blandine Masson).

© Actes Sud, 2016 – ISBN 978-2-330-06092-3

Loi 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

Reproduit et achevé d’imprimer en décembre 2015 par l’imprimerie (...)

Pour le compte des éditions ACTES SUD, Le Méjan, Place Nina-Berberova, 13200 Arles

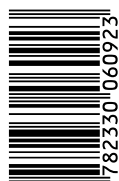
Dépôt légal 1<sup>ère</sup> édition : mars 2016 – Imprimé en France



# JO WITEK

“Je n’écris pas pour les adolescents, j’écris avec un souffle adolescent. Et quel adulte n’a pas conservé en lui la tempête émotionnelle de ses 15 ans ?”

Jo Witek



9 782330 060923